

L'union à Dieu en douze étapes, selon Thierry et Myriam Fourchaud

par Sœur Marie-Ancilla

Dès l'avant-propos de son ouvrage, *Seigneur, dis seulement une parole et je serai guéri! - Un chemin de guérison intérieure, corps, âme, esprit pour tous* (Éditions Marie Reine de la Paix), Myriam Fourchaud met en place les orientations qui font toute l'originalité du livre. Une anthropologie est présentée: nous sommes corps, âme et esprit; l'esprit, c'est la mémoire et le psychisme; l'âme est dans le cœur! Quant à l'intelligence, elle n'est pas au rendez-vous. N'oublions pas aussi que le livre s'adresse à tous, « croyants ou non. »

Le parcours proposé comporte douze étapes: trois étapes pour la conversion, trois étapes pour le pardon, trois étapes pour la purification, trois étapes pour l'union à Dieu. Et chaque étape est présentée selon un schéma à peu près identique: introduction, la Parole de Dieu, l'approfondissement, un témoignage et/ou une métaphore, une petite histoire vraie, un exercice et, pour finir, bonnes résolutions, prières, bénédiction.

La conversion, ainsi que le pardon, la purification et l'union à Dieu, sont présentés comme autant d'étapes vers la guérison intérieure. Le tout consiste en un travail sur soi, « pour accueillir la paix et la joie en profondeur pour les transmettre autour de nous. » Nous apprenons au passage que l'abandon thérésien est en fait une façon de se laisser guérir, qu'Augustin est un pionnier du ressenti et de l'expérimenté. La doctrine des nuits et de la lumière proposée par saint Jean de la Croix devient une caricature de sa doctrine: il suffit, nous dit-on, de laisser le Christ jouer de notre instrument pour que le Saint-Esprit arrive, et miracle: la charité se manifeste!

Dans l'étape 1 sur la conversion, ce sont nos peurs et nos entraves qui sont examinées. Nous devons les déposer devant Dieu, en vue d'une évangélisation des profondeurs. Les catholiques, eux, déposeront leurs peurs devant Dieu au moment de la consécration. Un exercice pratique est proposé: descendre dans les profondeurs de l'intériorité pour se sentir en présence de Jésus et de Marie. C'est, dit-on, l'expérience du Royaume de Dieu qui est en nous. La conversion, c'est ensuite mettre Dieu à la première place, puis aimer sans compromis.

L'étape 5 sur le pardon aux autres est marquée par la pensée de J. Monbourquette. On y lit comme slogan « Faites-vous du bien, pardonnez! » et encore « Le pardon, c'est la santé. » Everett Worthington, professeur de psychologie qui a fait des études sur le pardon, est aussi cité, ainsi que d'autres psychologues notamment d'Amérique du Nord. Le pardon est lié à la quête du bien-être, de la paix intérieure; et dans les douze étapes proposées, le Christ n'apparaît pas. Ce pardon est le pardon auquel invitent les psychologues, même si le premier mystère douloureux est indiqué en finale à titre d'appoint.

Dans l'étape 8 sur la purification de la mémoire et du psychisme, nous avons la surprise de voir proposer un travail de guérison transgénérationnelle ou un « trentain grégorien généalogique » qui a été explicitement interdit par la commission doctrinale des évêques de France deux ans après la parution du livre. Mais cette pratique continue au centre « Communion Marie Reine de la Paix. »

La dernière étape permet de prendre la mesure de la spiritualité ainsi proposée. Le titre est révélateur : « Guérison et union. L'acquisition du Saint-Esprit. » Et suit le texte célèbre de Motovilov sur l'acquisition du Saint-Esprit. Deux passages de la Parole de Dieu sont alors indiqués : la transfiguration du Christ et la Pentecôte, suivis par une présentation des dons du Saint-Esprit. Comme petite histoire vraie, les Auteurs rapportent le récit de la transfiguration de saint Séraphim de Sarov.

Un certain malaise est inévitable en finale d'un pareil parcours. Comment penser qu'en douze étapes, on puisse parvenir à l'union à Dieu en faisant une totale impasse sur le combat spirituel, les vices et les vertus, la lecture ecclésiale de la Parole de Dieu, les épreuves à traverser, l'approfondissement de la foi, etc.

Promettre l'union à Dieu en un temps record, n'est-ce pas jouer à l'apprenti sorcier ? Sans une longue ascèse, l'expérience d'une Présence aboutira tôt ou tard à une catastrophe, à un effondrement humain et spirituel, car la colonne vertébrale n'est pas construite.

Le livre dont nous avons suivi les grands axes, propose en lecture la Parole de Dieu et les mystiques chrétiens, qui sont voulus accessibles aux non croyants, rappelons-le. Cela est rendu possible par un amalgame avec les idées véhiculées par le développement personnel. La connaissance de soi qui est proposée est liée à une amélioration de ses relations avec les autres et à la quête du bien-être. Un travail sur soi est ainsi vulgarisé avec des petites méthodes. Le développement personnel est à l'honneur, mais il est lui-même situé dans le cadre d'un chemin de guérison. La coloration chrétienne est donnée par une réinterprétation réductrice de la tradition catholique qui n'est pas sans ressemblance avec la spiritualité gnostique d'Ephraïm... regardé par les Fourchaud comme leur fondateur.

À propos de l'auteur :

Sœur Marie-Ancilla, moniale dominicaine à Lourdes, s'intéresse aux nouveaux courants spirituels et a écrit plusieurs articles sur cette question, ainsi qu'un livre « Foi et guérison ».

© Sœur Marie-Ancilla, o.p.

<http://mancilla.op.free.fr>

Voir : Note 6 de la commission doctrinale de la Conférence des évêques de France, « Sur la guérison des racines familiales par l'eucharistie »

http://www.cef.fr/catho/endit/txtoffic/2007/20070807note6_guerison_arbre_genealogique.pdf